

Haiti : se relever plus fort

2 ans d'actions depuis le séisme du 12 janvier 2010



© B.Darrieux / Handicap International

Point de situation – Janvier 2012 V071211

Sommaire

L'essentiel _____	p1
Introduction – Remerciements _____	p2
« Le défi reste immense » - 3 questions à Patrick Senia, Directeur des programmes de développement _____	
Nos actions _____	p4
Inclusion des personnes handicapées	
Appui logistique et reconstruction	p6
Santé et protection	p7
Formation et renforcement des capacités	p9
Témoignages _____	p10

L'essentiel

Situation actuelle : Le séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010 a coûté la vie à plusieurs centaines de milliers de personnes et détruit une grande partie des infrastructures vitales d'un pays comptant déjà parmi les plus pauvres du monde (l'indice de développement humain place le pays au 145^e rang sur 169). Aujourd'hui encore, un grand nombre de personnes dépendent de l'aide humanitaire et plus de 500.000 d'entre elles attendent toujours d'être relogées.

Séisme Situation humanitaire ¹	
Personnes affectées par le séisme	Près de 3.5 millions
Décès	222.570 ²
Blessées	300.572 ²
Personnes vivant encore dans les camps (déplacés)	550.000 ³
Personnes amputées à la suite du séisme	Entre 2.000 et 4.000 ⁴

Choléra Situation humanitaire ¹	
Personnes malades (cumul)	485.092 ²
Décès	6.712 ²



2010

Au lendemain de la catastrophe, et durant notre première année d'intervention, le défi pour notre association et pour l'ensemble des organisations humanitaires a été de déployer suffisamment de moyens, suffisamment vite, pour répondre à l'immensité des besoins de la population.

2011

En 2011, notre association a relevé un nouveau défi : s'assurer que les moyens déployés ne repartiront pas avec les humanitaires, mais que les Haïtiens seront à l'avenir mieux protégés contre les catastrophes naturelles et sanitaires, et mieux à même de prendre en charge, au quotidien comme dans l'urgence, les populations les plus vulnérables, dont les personnes handicapées.

2012

Pour l'année 2012, les objectifs de l'association tournent autour de deux axes. Tout d'abord, s'assurer que les opérations d'urgence ont bien été menées jusqu'au bout – ce qui nécessitera probablement la construction d'environ 500 nouveaux abris transitionnels à destination des personnes les plus vulnérables n'ayant pas encore bénéficié d'assistance pour accéder à un logement. Ensuite, renforcer les capacités des Haïtiens à prendre en charge et à intégrer les personnes handicapées et mettre en place les structures qui permettront de réduire l'impact humain des catastrophes naturelles susceptible de toucher l'île à l'avenir.

¹ Source : UNOCHA – rapport de situation 22-29 septembre 2011 – <http://www.unocha.org/crisis/horn-africa-crisis>

² Source : Gouvernement Haïti

³ Source : UNOCHA – Bulletin Humanitaire 18 octobre – 17 novembre 2011 -

[http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Ocha%20Haïti%20humanitarian Bulletin%202012%20Eng.pdf](http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Ocha%20Haïti%20humanitarian%20Bulletin%202012%20Eng.pdf)

⁴ L'équipe Santé de Handicap International en Haïti a produit fin janvier 2010 un rapport sur la situation des personnes blessées. Elle y évaluait le nombre d'amputés entre 2 000 et 4 000 et le besoin en prothèses de membre inférieur à un minimum de 1 000. Cette estimation prudente est le résultat de visites directes dans 17 hôpitaux et de recueils d'information par téléphone ou par courriel auprès de la plupart des autres structures de santé du pays ayant effectué des opérations, ainsi qu'auprès des autorités compétentes. Cette évaluation n'a pas été démentie depuis lors et elle fait foi pour la plupart des acteurs présents. Elle n'a pu être affinée, dans la mesure où le recueil d'informations à l'échelle du pays demeure difficile et où les critères de recueil des données d'une organisation à une autre sont trop disparates.

Introduction

Active dès les premiers jours qui ont suivi le séisme, Handicap International continue aujourd'hui son travail auprès des populations les plus touchées. Grâce au soutien exceptionnel de ses donateurs et des bailleurs de fond, et à l'engagement de ses équipes sur place, beaucoup a déjà été fait pour assister les victimes, pour aider les personnes amputées à se relever et à réapprendre les gestes du quotidien et pour accompagner les plus vulnérables, handicapés ou non, à surmonter chaque obstacle. Des vies, mais également tout un pays, sont en train de se reconstruire. C'est pourquoi Handicap International, qui accompagne les personnes handicapées, participe également à la construction d'abris, à la mise en place de systèmes de réponse rapide permettant de protéger les populations de futures catastrophes et à l'inclusion économique et sociale des personnes vulnérables.

Un engagement exceptionnel

Depuis le début de son intervention en Haïti, **plus de 500 expatriés**⁵ ont participé à la réponse apportée par l'association. Lorsque la situation l'exigeait, les équipes sur place ont compté jusqu'à **600 personnes**, dont 80 expatriés. Logistique, reconstruction, appareillage, accompagnement psychologique et réinsertion ; Handicap International a mobilisé la plupart de ses pôles d'expertise pour venir en aide aux victimes de la catastrophe.

1.459 personnes ont été appareillées⁶, **20.000** tonnes d'aide ont été acheminées⁷, **1.050** habitations transitionnelles ont été construites, permettant de reloger environ **5.250** personnes¹. **90.000** séances de soins de base et de réadaptation et **25.000** personnes ont bénéficié d'activités de soutien psychosocial. **5.600** aides à la mobilité¹ ont été distribuées, et nos kinésithérapeutes ont effectué **4.500** séances de rééducation.

Remerciements

Handicap International tient à remercier les dizaines de milliers de donateurs individuels qui ont répondu à ses appels d'urgence pour Haïti et qui continuent de soutenir ses actions en faveur de la population haïtienne, victime du séisme du 12 janvier 2010.

Depuis le début de l'intervention de Handicap International en réponse au séisme, les actions de l'association ont été soutenues par :

- des organismes publics : Aktion Deutschland Hilft, Agence canadienne de développement international (ACDI), Commission européenne (Service d'aide humanitaire - ECHO), Coopération britannique (DFID), Gouvernement flamand, Grand Lyon, Ministères des relations internationales du Québec (MRI) et Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (MSSS), le, Ministère français des affaires étrangères, **Ministère luxembourgeois des affaires étrangères**, Organisation Mondiale de la Santé, Programme Alimentaire Mondial, Région Île-de-France, Région Rhône-Alpes, Swedish International Development Cooperation Agency (Sida), USAID/OFDA, USAID/Leahy War Victims Fund, Ville d'Annecy, Ville de Lyon, Ville de Munich ;

- des institutions et entreprises privées : American Academy of Orthopaedic Surgeons, American Friends Service Committee, American Red Cross, Bette Middler Family Foundation, Chaîne du Bonheur, Fondation Abbé Pierre, Fondation EDF, Fondation de France, Fondation Eden, Fondation Groupe SEB, Open Society Foundations, Freedom of Mobility Foundation / MV Transportation, Inc., Fundación León Jimenes, Grande Mosquée de Lyon, **GIE Telcom (Lux.)**, Hôpital Assistance Belgique, Lycée français de New York, Mutualité française, NPD Group, Inc. Emergency Fund, Rheingold Family Foundation, sanofi-aventis, ShelterBox, T. Rowe Price Foundation.



⁵ Pays d'origine : Australie, Autriche, Etats-Unis, Belgique, Canada, Colombie, France, Finlande, Japon, Liban, Luxembourg, Nicaragua, Pakistan, Philippine, Salvador, Suisse, Togo...

⁶ 531 pour des prothèses de membres inférieurs, 150 pour des membres supérieurs, 728 pour des orthèses.

⁷ Entre le 14 janvier 2010 et le 31 mars 2011, pour le compte d'une centaine d'organisations humanitaires.

« Le défi reste immense »

Patrick Senia - Directeur des opérations de développement -



1/ Vous arrivez pour renforcer le volet développement de notre action en Haïti ; cela signifie-t-il que l'urgence est derrière nous ?

On aimerait que ce soit le cas, mais malheureusement non. Haïti est un pays particulier, marqué par des crises chroniques.

L'urgence du tremblement de terre est certes derrière nous bien que des stigmates existent encore (plus de 500.000 personnes sont encore dans des camps de déplacés). Mais d'autres urgences sont latentes : l'épidémie de choléra n'est pas endiguée, la menace des cyclones est récurrente, des inondations et glissements de terrain à plus ou moins grande échelle surviennent ici et là dans le pays. On ne peut pas nier que le risque d'un nouveau tremblement de terre est réel, la terre a encore tremblé la semaine dernière à quelques kilomètres de Port-au-Prince. Donc les activités d'urgence se poursuivent, même si la stratégie globale de l'intervention a évolué et qu'il s'agit plus de préparer les populations afin de minimiser l'impact humain de crises à venir, que de secourir des blessés.

En revanche, nous avons effectivement atteint une sorte de palier, qui nous permet de voir plus loin et de mettre en place des actions propres au développement du pays. Ce que nous faisons actuellement vient donc prolonger le travail effectué ces deux dernières années, afin de rendre les efforts fournis pérennes et ancrés auprès d'organisations haïtiennes (Etat ou société civile). Par exemple, le centre de rééducation fonctionnelle (CRF) ouvert par l'association pour venir en aide aux victimes du séisme (aux personnes amputées notamment) a été transféré en novembre à nos équipes développement qui préparent dès à présent le transfert des services à des organisations locales. L'enjeu est de taille, nous espérons ainsi garantir que ces services continuent à bénéficier à l'ensemble de la population, au-delà des seules victimes du séisme (par exemples des enfants souffrants d'incapacité motrice cérébrale - IMC).

2/ A ce stade, quels sont les besoins de la population ?

Les besoins varient énormément selon les zones et les populations concernées. Dans la capitale, Port-au-Prince, ils sont immenses : le chômage, qui

frappe particulièrement les jeunes, l'inflation du prix des denrées essentielles, l'insécurité, l'accès à l'eau depuis l'arrêt des distributions, l'accès à l'éducation - limité malgré les efforts du gouvernement. Dans ce contexte de pauvreté généralisée, la situation des personnes handicapées est encore plus alarmante et leurs besoins élémentaires ne sont souvent pas couverts (boire, manger, se loger, se soigner, avoir accès à l'appareillage, être en sécurité). Beaucoup d'entre elles sont dépendantes de l'aide de leur communauté et il n'est pas rare de rencontrer des personnes handicapées qui peinent à se nourrir, ne serait-ce qu'une fois par jour. La situation est d'autant plus préoccupante que de nombreuses ONG qui sont intervenues lors de l'après tremblement de terre sont en train de quitter le pays, ce qui veut dire que les Haïtiens qui travaillent pour ces organisations perdent leur revenu et que l'offre de services se réduit pour la population. C'est donc une étape difficile.

3/ Pour combien de temps encore l'intervention de la communauté internationale sera-t-elle nécessaire ?

Cela dépend en fait de chaque acteur et de l'objectif qu'il se fixe. Certaines organisations sont d'ailleurs déjà reparties. Pour notre part, nous avons été extrêmement présents dès les premiers jours, dans les opérations d'urgence et c'était indispensable, mais il serait irresponsable de s'en tenir là. Notre objectif est que les personnes handicapées et vulnérables - qu'elles aient été victimes du tremblement de terre ou non - soient considérées et bien prises en charge, dans des situations de catastrophe naturelles comme au quotidien. Pour cela, nous allons renforcer les capacités des organisations locales afin qu'elles puissent offrir les services nécessaires (et en veillant à ce le coût de l'accès aux soins ou l'absence de services dans certaines régions ne créent des discriminations).

Cela passe d'abord par la formation, par une implication plus forte des partenaires (qui sont les garants sur la durée des résultats des projets

développés), et par l'appui à l'élaboration de politiques publiques. Il est difficile de dire dès aujourd'hui le temps que cela prendra. Ça dépendra des capacités des

autorités et des organisations locales à prendre en charge petit à petit les services qu'offrent les ONG et à intégrer le coût de ces services au budget de l'Etat. Mais Haïti génère peu de ressources et si l'aide internationale, comme c'est souvent le cas, venait à se tarir trop tôt on risquerait de voir une situation grave s'empirer voire s'enflammer (manifestation, conflits de rues,...). Handicap International souhaite poursuivre ses activités en Haïti jusqu'à ce que les personnes handicapées accèdent à leurs droits. Cela prendra le temps qu'il faudra, mais nous sommes déterminés à ne pas abandonner avant d'avoir atteint cet objectif.

Nos actions

L'année 2011 : tournant stratégique pour l'action de Handicap International en Haïti.

Nos programmes se déclinent donc en deux axes d'intervention :

- Renforcer les capacités locales de réponse aux urgences, tout en conservant une capacité de réponse complémentaire (en lien avec les risques naturels et épidémiques) en faveur des populations les plus vulnérables.
- Développer des activités sur le long terme, notamment dans le domaine du handicap, à travers la continuité de services de réadaptation, la formation de professionnels paramédicaux, la mise en accessibilité de différents bâtiments (publics et privés) et le renforcement des capacités des acteurs locaux (société civile et autorités locales).

		Actions engagées / toujours en cours	Actions réalisées / terminées
	Inclusion des personnes handicapées et des personnes les plus vulnérables	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en accessibilité de bâtiments essentiels à l'insertion économique de personnes handicapées - Sensibilisation et formation des acteurs nationaux et internationaux à l'importance de rendre les maisons et les bâtiments publics accessibles aux personnes handicapées - Mise en place d'activités génératrices de revenu pour les personnes handicapées les plus vulnérables et sensibilisation des acteurs de l'insertion économique à l'intégration des personnes handicapées 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place de points relais handicap et vulnérabilité pour assurer l'inclusion des personnes les plus fragiles à la réponse humanitaire.
	Appui logistique et reconstruction	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'abris transitionnels anticycloniques, parasismiques et accessibles aux personnes à mobilité réduite. Ce projet se termine à la fin de l'année, mais probable reprise début 2012 : expansion (+500 abris) et consolidation d'abris, à destination des personnes encore dans les camps de déplacés et des zones non encore couvertes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Acheminement d'aide humanitaire et gestion d'une plateforme logistique - Distribution de tentes, nourriture, et matériel de première nécessité - Distribution de kits spécifiques lors du passage du cyclone Thomas - Projets « cash for work » employant des Haïtiens pour des travaux de reconstruction & réhabilitation
	Santé et protection	<ul style="list-style-type: none"> - Fabrication de prothèses - Appareillage et rééducation - Fourniture d'aides à la mobilité - Accompagnement à la prise en charge d'enfants souffrant d'infirmité motrice cérébrale 	<ul style="list-style-type: none"> - Soutien aux hôpitaux pour la prise en charge des blessés - Appareillage d'urgence - Soutien psychosocial communautaire - Actions de prévention et de sensibilisation au choléra - Soutien aux ONG engagées dans la lutte contre le choléra
	Formation et renforcement des capacités	<ul style="list-style-type: none"> - Formation à la production d'appareillage et à la rééducation fonctionnelle - Plaidoyer pour l'élaboration d'une politique nationale de réadaptation - Plaidoyer et formation technique sur l'accessibilité des bâtiments - Mise en place de mécanismes de réponse rapide aux catastrophes naturelles (en collaboration avec les autorités locales) 	

1/ Inclusion

Accessibilité pour tous et inclusion des personnes handicapées



© O.Jourdain / Handicap International - Rose-Mika, blessée durant le séisme suit une formation de couture chez *Indepco*, une entreprise dont le directeur a pleinement pris conscience de l'importance d'inclure les personnes handicapées.

Les catastrophes naturelles, sont très souvent révélatrices des inégalités d'une société⁸. C'est pourquoi Handicap International attache une telle importance à ce que les personnes en situation de handicap soient prises en compte dans le cadre d'interventions humanitaires d'urgence mais également par la suite, dans l'ensemble des politiques du pays (éducation, santé, économie...).

L'association multiplie les actions auprès des communautés locales, institutions nationales, mais également ONG internationales, pour faire en sorte que l'ensemble de la population soit considérée et prise en compte. Pour les personnes handicapées depuis le tremblement de terre comme pour les autres ce travail est essentiel.

Du fait du rôle clé joué par l'association dans le déploiement des opérations d'urgence au lendemain de la catastrophe (gestion d'une base logistique, transport et distribution d'aide humanitaire), Handicap International a été en mesure d'effectuer un travail de sensibilisation efficace auprès de ses partenaires et de s'assurer que les personnes en situation de handicap soient bien prises en compte dans les opérations menées.

Par ce travail de sensibilisation et de plaidoyer, Handicap International souhaite encourager une prise de conscience profonde. Il faut que l'assistance apportée aux personnes blessées et handicapées lors de la catastrophe de 2010 soit une première étape vers un modèle de société plus inclusif. La majorité des Haïtiens a aujourd'hui dans sa famille, ses amis ou ses connaissances, une personne en situation de handicap. Nul ne peut et ne doit ignorer l'importance de prendre en compte ces personnes lors de la reconstruction de l'île, qu'il s'agisse de reconstruire des bâtiments, une économie ou un système de santé et d'éducation.

⁸ Comme l'ouragan Katrina a mis en avant celles dont souffre la communauté noire de la Nouvelle Orléans aux Etats-Unis, qui occupait les quartiers pauvres et les zones inondables de la ville, le tremblement de terre en Haïti nous rappelle que les personnes handicapées souffrent ici de violences et de discriminations qui doivent être combattues avec vigueur.

Les actions menées :

L'intégration socio-économique des personnes handicapées est une étape décisive et un défi supplémentaire sur le chemin qu'une personne handicapée doit emprunter pour se reconstruire pleinement. Handicap International a donc lancé un projet d'inclusion socio-économique visant la création d'activités génératrices de revenus. Une soixantaine de patients en bénéficient à ce jour. En sensibilisant les responsables de sociétés, nous favorisons aussi la formation et l'intégration de personnes en situation de handicap au sein d'importantes structures professionnelles locales.

Accessibilité physique

Mise en accessibilité de bâtiments essentiels à l'insertion économique de personnes handicapées les plus vulnérables

Sensibilisation et formation des acteurs nationaux et internationaux à l'importance de rendre les maisons et les bâtiments publics accessibles aux personnes handicapées

Intégration économique

Mise en place d'activités génératrices de revenus pour les personnes handicapées les plus vulnérables

Sensibilisation des acteurs de l'insertion économique (agences de micro finance...) à l'intégration des personnes handicapées

2/ Appui logistique et reconstruction

Face à une population privée de ses moyens d'existence, l'exercice du mandat de Handicap International auprès des plus vulnérables passe par la participation à l'organisation et à la coordination logistique des secours et la couverture des besoins de base. La réponse aux besoins quotidiens essentiels des sinistrés haïtiens s'est traduite par des distributions d'aide, par des activités « cash for work » et par la construction d'habitats transitoires pour les populations les plus vulnérables dont les personnes handicapées.

CONSTRUCTION D'ABRIS TRANSITIONNELS

Handicap International a mené en Haïti un projet de construction de plus de 1.000 abris transitionnels, anticycloniques, parasismiques et accessibles aux personnes à mobilité réduite. Ces abris sont destinés en priorité aux populations les plus vulnérables et permettra de loger plus de 5.000 personnes, à Petit-Goâve et Grand-Goâve.

Ces habitations sont théoriquement faites pour durer trois ans. Toutefois, bien entretenues, elles pourront durer davantage, leur structure étant conçue pour résister aux intempéries. Elles sont constituées d'une ossature en bois, de parois en lames de bois tressées (clissade) et d'une toiture limitant les prises au vent. Le sol est formé d'une dalle, surélevée pour préserver les occupants de l'humidité lors des pluies.

Les habitations sont adaptées aux besoins de leurs occupants et des aménagements sont effectués lorsque cela est nécessaire (rampe d'accès, portes plus larges, clenches spéciales...)

Des modules de surfaces différentes sont également prévus pour s'adapter à la taille des familles et à celle du terrain de construction. Formés d'éléments préfabriqués, les habitats transitoires sont préparés en kits, par les équipes de Handicap International, au sein d'un atelier créé pour l'occasion à Petit-Goâve et transportés sur le terrain, avant d'être montés avec les familles, afin qu'elles se les approprient pleinement et qu'elles soient en mesure d'en assurer l'entretien.

En décembre 2011, un total de 1.050 habitats transitoires a été livré, permettant l'installation de près de 5.000 personnes.



© Handicap International – Abri avec rampe d'accès

3/ Santé et protection

Handicap International mène ses activités de santé en coordination avec le gouvernement haïtien et d'autres acteurs - internationaux et nationaux – du secteur de la santé. Le personnel haïtien recruté compte principalement des professionnels de la réadaptation et des travailleurs communautaires.

Depuis l'ouverture du centre début mars 2010 et jusqu'au 1^{er} septembre 2011, 1 409 patients ont été enregistrés, dont 531 pour recevoir une prothèse de membre inférieur et 728 une orthèse⁹. Près de 4 500 séances de rééducation ont eu lieu.

En partenariat avec l'association Healing Hands for Haïti, Handicap International a aménagé un centre d'appareillage et de réadaptation fonctionnelle dans un ancien entrepôt près du Champ-de-Mars, en plein cœur de Port-au-Prince. L'équipe du centre est composée de personnel national et d'expatriés, dont une équipe issue de l'Université Don Bosco au Salvador. L'effectif est renforcé par plusieurs membres de Healing Hands for Haïti.

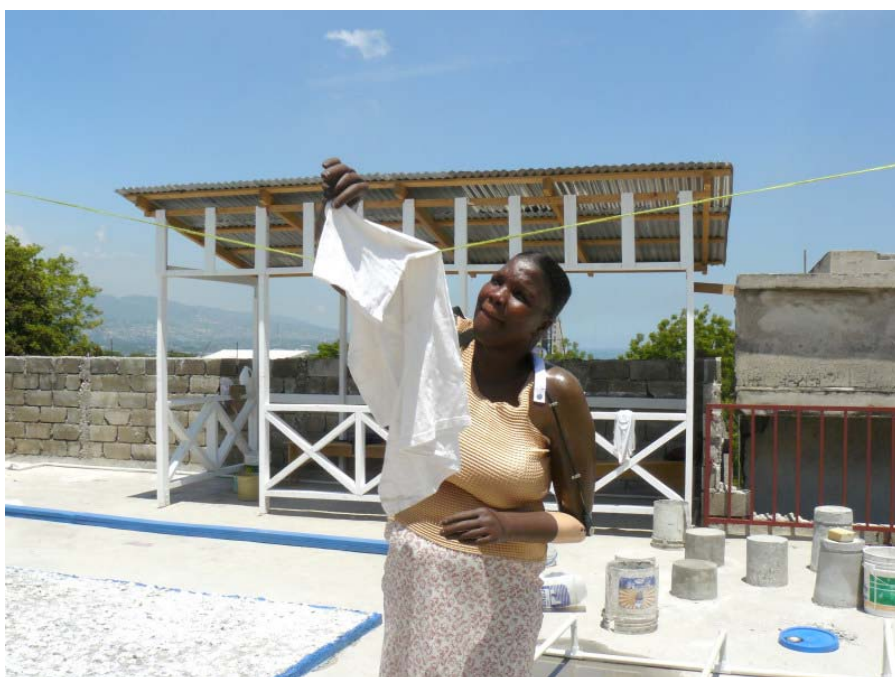
APPAREILLAGE ORTHOPÉDIQUE ET REEDUCATION FONCTIONNELLE

L'espace « activités de la vie quotidienne » (AVQ)

Animé par un kinésithérapeute ou un ergothérapeute, par une assistante elle-même amputée d'un bras (appareillée par Handicap International) et par un travailleur psychosocial, cet espace est situé à l'intérieur du centre de rééducation fonctionnelle de Port-au-Prince.

Il permet à toutes les personnes accueillies :

- d'essayer les aides techniques à la vie quotidienne (à la cuisine, lessive, à l'écriture) ;
- d'évaluer l'intérêt de ces aides techniques et de ne pas faire de « donation non réfléchie » ;
- de s'entraîner à leur utilisation si nécessaire ;
- d'évaluer et imaginer une adaptation spécifique de ces aides le cas échéant.



© M. Therain / Handicap International : Islène, amputée des deux bras réapprend les gestes du quotidien.

Cet espace accueille les patients appareillés d'un membre supérieur afin de les rendre autonomes le plus vite possible avec leur prothèse et d'éviter ainsi le rejet ou la sous utilisation de celle-ci. Dans le détail, ils se familiarisent avec la prothèse et la manière de l'entretenir ; ils s'entraînent au contrôle de la pince mécanique et le cas échéant au contrôle associé du coude mécanique, au dosage de la force ; ils sont confrontés à des mises en situation de vie quotidienne et aux activités nécessitant l'utilisation de la prothèse et du bras valide.

Les bénéficiaires peuvent ainsi se confronter aux activités de la vie quotidienne dans un contexte sécurisant, soutenu

⁹ Une orthèse est un appareillage qui corrige la déficience d'un membre ou de la colonne vertébrale. Exemples : atèle, minerve, corset. À la différence de l'orthèse, la prothèse remplace un membre ou un organe absents.

par des intervenants et sans avoir peur de l'échec face aux regards d'autrui. Plusieurs activités sont réalisées : exercices de cuisine, lavage et étendre du linge, faire la vaisselle, porter des objets, se déplacer, changer et nourrir un bébé, faire un lit, s'habiller...

L'espace AVQ favorise également la mise en place d'activités de médiation avec les équipes psychosociales, pour laisser émerger les angoisses et difficultés personnelles mais aussi l'échange de conseils et permettre la création de réseaux informels d'entraide et de soutien entre les bénéficiaires.

Cet espace peut enfin accueillir des personnes appareillées d'un membre inférieur chez qui il aura été détecté des difficultés d'autonomisation. Il vient alors en complément du parcours de marche.

Appareillage des membres inférieurs (depuis avril 2010)

Les équipes de Handicap International confectionnent elles-mêmes une grande partie des outils adaptés, tels que des planches à découper permettant de n'utiliser qu'un bras, des balais, des tables adaptées... et travaille en étroite collaboration avec le projet d'insertion économique pour permettre aux personnes handicapées de travailler et de regagner pleinement leur autonomie.

Dans un premier temps, des prothèses temporaires d'urgence ont été fournies aux personnes amputées des membres inférieurs. Étape indispensable dans le processus d'appareillage, ces prothèses provisoires permettent de remettre très vite le patient en position debout, de le préparer à recevoir une prothèse définitive et de favoriser sa réinsertion rapide dans la société.

La production de prothèses définitives, plus longues à fabriquer mais plus esthétiques et plus durables, a débuté dès le mois d'avril 2010. Conçues pour durer entre trois et cinq ans pour un adulte, elles doivent être changées tous les six mois pour un enfant en pleine croissance.



Photos : © S. Sommella / Handicap International

Ci-dessus : Exercices sur le toit du centre de réhabilitation fonctionnelle



A droite : Fabienne Michel, 20 ans, professeur de danse.

Parcours sur le toit

Un parcours comprenant plusieurs terrains accidentés reproduisant la réalité des voies de circulation à Port-au-Prince a été réalisé sur le toit du centre de rééducation fonctionnelle. Il est destiné aux personnes déjà fortement autonomes avec leurs prothèses.

Atelier de danse

Fabienne Michel, amputée fémorale appareillée par Handicap International, était une danseuse de hip-hop et danse traditionnelle très connue en Haïti. Elle a constitué un atelier de danse pour les bénéficiaires. Depuis le mois de mai 2011, elle travaille à la création de quatre chorégraphies, accompagnée de deux percussionnistes. Les séances se déroulent dans le gymnase du centre de rééducation fonctionnelle, toutes les semaines depuis le mois de juin.

4/ Formation & renforcement des capacités

Formation du personnel haïtien et création d'une capacité locale de réadaptation

L'objectif de Handicap International est de créer et de coordonner une capacité de réadaptation et d'appareillage sur le long terme. Pour cela, l'association forme du personnel haïtien qui pourra assurer la pérennité des services. Actuellement les spécialistes de notre association travaillent en collaboration avec du personnel haïtien et expatrié de l'association Healing Hands for Haiti à l'élaboration d'un programme de formation diplômante qui permettra d'accroître encore notre travail de transfert de compétence et l'impact à long terme de notre intervention.



© Handicap International – Séance de formation

Accompagnement d'enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale (IMC)

Depuis mi-avril 2011, Handicap International accueille au Centre de rééducation fonctionnelle des groupes de 4 à 6 enfants IMC accompagnés d'un de leurs parents. Ils participent à une série de 6 séances étalées sur autant de semaines, destinées à rendre autonomes les parents dans la prise en charge de leurs enfants en leur transmettant des méthodes simples. Une première évaluation, menée par nos équipes et partenaires, a permis d'identifier 70 enfants que nous accueillons maintenant progressivement.

Une première visite à domicile permet d'identifier les besoins en appareillage (orthèses), en aides techniques pour les activités de la vie quotidienne et en conseils qui permettront à l'enfant de d'accroître son autonomie. Ensuite, lors des séances organisées au Centre, les enfants accompagnés d'un parent effectuent des exercices fonctionnels (apprendre à s'asseoir, manger...) et des exercices de simulation sensorielle – notamment par le jeu et les dessins (qui permettent également aux enfants d'exprimer leurs besoins).

Handicap International fabrique ou assemble des aides comme des fauteuils ou des plans verticaux pour maintenir l'enfant debout.

PRÉPARATION A L'URGENCE

Mécanisme de réponse rapide à l'urgence

Nos équipes ont effectué une évaluation des zones à couvrir, identifié les secteurs à risque et les personnes ressources qui pourront être mobilisées en cas de nouvelle catastrophe. Un recensement des voies d'accès pour les secours et des moyens logistiques déjà disponibles sur place est actuellement effectué auprès des acteurs locaux de l'aide, et notamment de la Direction de la Protection Civile haïtienne.

L'association a également constitué et positionné des stocks de matériel qui pourront être utilisés en cas de nouvelle urgence, comme des tentes, couvertures, aides à la marche, mais aussi des lampes de poches et des postes de radio (pour permettre aux personnes isolées de recevoir les informations liées à un cyclone)...



© William Daniels / Handicap International - Corail Cesse Lesse, Camp de déplacés après une tempête.

Lors de la survenue d'une nouvelle urgence majeure, l'association sera ainsi à même de mobiliser des équipes pré-identifiées pour mener immédiatement des évaluations selon des procédures prédéfinies et apporter une réponse multisectorielle dans couvrant à la fois les besoins primaires (bâches, kits d'hygiène, de cuisine...) l'eau, l'hygiène, l'assainissement, la santé, l'éducation, la protection de l'enfance.

Témoignage

« C'est le moment de faire changer les choses. »



© F.Saracini / Handicap International

Entretien avec Gillian Fergusson – Responsable Réadaptation au Centre de Rééducation Fonctionnelle (CRF) de Handicap International à Haïti – réalisé le 14 11 2011

Gillian Fergusson est écossaise. Elle est arrivée en Haïti avec les premières équipes d'urgence de Handicap International il y a bientôt deux ans. Kinésithérapeute de formation, elle a mis en place et coordonné les activités de réadaptation menées au Centre de Rééducation Fonctionnelle (CRF) de Port-au-Prince. Aujourd'hui elle revient sur son expérience et sur le travail que l'association effectue au côté des familles de d'enfants handicapés.

Haïti n'était pourtant pas la première mission de Gillian à l'étranger – elle avait auparavant travaillé comme kinésithérapeute en Asie du Sud Est – mais la situation à laquelle elle s'est trouvée confrontée sur l'île était tout à fait nouvelle. *« Un très grand nombre de personnes venaient à nous, pour beaucoup des jeunes gens, amputés à la suite du tremblement de terre, et dans les tous premiers temps nous avons donc travaillé avec une pression énorme, simplement pour aider ces personnes à se remettre debout. »*

Rapidement, Handicap a pu mettre en place des activités permettant d'aller plus loin, en aidant les victimes amputées à se reconstruisent psychologiquement et à réapprendre à effectuer les gestes du quotidien. *« Avec les personnes handicapées des membres supérieurs par exemple, nous avons mis en place des ateliers où elles pouvaient s'entraîner à lacer une paire de chaussures, ou à changer la couche d'un bébé. Ca peut sembler anecdotique, mais c'est en fait extrêmement important. Cela permet aux personnes amputées de gagner en autonomie, mais également de reprendre confiance en elle. Nous faisons notamment un atelier de cuisine où les personnes travaillent leur dextérité, mais où elles discutent aussi de leur handicap en mangeant le repas qu'elles ont préparé. »*

Accompagner les enfants vivant avec une infirmité motrice cérébrale

L'ouverture du Centre de Rééducation Fonctionnelle a également permis de mettre en place des activités de soutien psychosocial pour venir en aide aux enfants victimes d'infirmité motrice cérébrale et à leur famille. Des ateliers de 6 semaines ont été élaborés pour permettre aux enfants d'améliorer leur confort et leur indépendance, mais également pour permettre à leur famille de mieux appréhender leur handicap. *« Le plus souvent les familles se rendent compte que le handicap est plus léger qu'elles ne l'avaient imaginé. Elles viennent pour apprendre à mieux assister leur enfant, mais il est finalement fréquent qu'elles apprennent surtout que celui-ci a en fait des capacités bien plus développées qu'elles ne le pensaient, et qu'il pourra vivre de manière relativement autonome si on lui permet d'évoluer dans un cadre adapté. »*

Des objectifs sont fixés et selon les cas, les enfants peuvent travailler à apprendre à manger seuls ou simplement à se tenir assis. Ce travail est fait en étroite collaboration avec les familles, et au travers de jeux ou d'exercices de gymnastique pouvant être reproduits à la maison. Au travers de ces ateliers les familles apprennent peu à peu quelle est la véritable nature du handicap de leur enfant. Elles se rencontrent, échangent et se soutiennent. *« Le fait d'offrir à ces enfants et à leur famille un espace protégé, où ils peuvent se rencontrer et discuter est en soi quelque chose d'essentiel. En plus du travail effectué par nos équipes, ce qui est important c'est que les familles puissent se rencontrer et se motiver pour ne plus subir le regard des autres et faire en sorte que les choses changent. Elles échangent des astuces, des façons de surmonter les difficultés qu'elles ou leur enfant rencontre dans son environnement. Au bout du compte, cela veut dire qu'un enfant qui était caché par sa famille pourra maintenant sortir de chez lui et participer à la vie de sa communauté. C'est quelque chose que seules les familles peuvent réaliser, mais je pense que lorsqu'on parvient à ce résultat, nous pouvons être véritablement fiers de les avoir accompagnés sur cette route. »*

Témoignage

« On peut être fiers de ce qui a été accompli jusque là. »



© Marion Legrand / Handicap International

Les membres de l'équipe Abris lors de la cérémonie organisée à l'occasion de la construction du 1050^e abri transitionnel par l'association à Petit-Goâve et Grand-Goâve.

Entretien avec Jérôme Besnier – Coordinateur des opérations d'urgence de Handicap International à Haïti – réalisé le 10 11 2011

Près de deux ans après le séisme, Handicap International prépare la transition des opérations d'urgence aux équipes spécialistes du développement. L'occasion de revenir sur le travail accompli.

Pour apporter une réponse immédiate aux populations touchées par le tremblement de terre de janvier 2010, Handicap International a déployé un dispositif sans précédent. Intervenant autant au travers d'opération de soutien logistique, de lutte contre les épidémies, d'assistance aux personnes les plus vulnérables, d'appareillage, de rééducation, ou encore de construction d'abris temporaires, l'ensemble des savoirs faire de l'association ont été mobilisés.

Après bientôt deux ans d'intense activité, il est temps pour les équipes d'urgence de Handicap International de faire le bilan de cette première phase et d'organiser la transition progressive vers des actions de développement afin d'assurer, dans le temps, le soutien aux structures locales et les opérations d'assistance aux personnes handicapées.

Pour Jérôme Besnier, qui vient de passer une année en tant que coordinateur des opérations d'urgence, le travail accompli est immense : *« Même s'il reste de nombreux défis à relever - dans le domaine de la reconstruction et de la prévention et la gestion des catastrophes naturelles notamment - j'ai le sentiment que les choses avancent. Il y a des secteurs où les traces du séisme commencent à s'estomper, et dans lesquels on peut progressivement se consacrer à des enjeux plus structurels. Que ce soit au niveau de la reconstruction, du système de santé, ou plus généralement du développement économique du pays, il y a énormément à faire mais c'est déjà une satisfaction de se dire qu'on peut maintenant s'attaquer pleinement à ces questions. »*

Préparer la transition

Dès les premiers mois de l'intervention, la question d'apporter un soutien durable, au travers d'action de développement et pas simplement d'urgence, a constitué un enjeu majeur pour les équipes de Handicap International. *« Tout le travail que nous avons effectué pour répondre aux besoins immédiats des population s'avère avoir un impact qui va bien au-delà de ce qu'on aurait pu penser. En effet, le fait de travailler sur les questions d'accessibilité des abris temporaires pour les personnes handicapées par exemple, mais aussi d'équipements sanitaires, ou de structures publiques en reconstruction, a contribué à la mise en place d'habitudes de travail et d'exemples de bonnes pratiques qui doivent maintenant se généraliser à la conception des nouveaux bâtiments. »*

Les capacités techniques des personnes travaillant autour du handicap ont-elles aussi été renforcées. *« Au Centre de Rééducation Fonctionnelle (CRF) que nous avons mis en place à Port-au-Prince, nous travaillons avec des spécialistes haïtiens qui pourront par la suite poursuivre le travail d'appareillage et de rééducation au sein d'autres structures. C'est une source de satisfaction de voir que peu à peu Haïti retrouve et développe sa capacité à prendre en charge ce type de services de façon autonome. »*

L'ensemble des projets menés au cours de ces deux années se sont tous déroulés avec une remarquable efficacité, souligne Jérôme Besnier : *« C'est finalement assez incroyable, que sur une intervention aussi large, en travaillant avec une telle pression et pour répondre au plus vite à des besoins immenses, on constate que tout a fonctionné aussi bien ! De par leur conception ou leur dimension la plupart des projets étaient en fait des projets pilotes, mais on a pu s'appuyer sur le savoir faire de Handicap International en matière d'urgence et sur un engagement remarquable des équipes sur place pour mener à bien l'ensemble de nos opérations, en logistique, reconstruction, soutien psychologique, opérations sanitaires, appareillage et rééducation... Aujourd'hui je pense qu'on peut être fiers de ce qui a été accompli. »*

Une table ronde à Luxembourg le 26 janvier 2012

Haiti | Sur les chemins du développement

Deux ans après le terrible séisme qui a frappé le peuple haïtien, quels sont les enjeux qui s'imposent désormais à Haïti sur les chemins du développement ? De la fatalité à l'espoir, de l'assistance au partenariat, plusieurs spécialistes tenteront ainsi d'apporter des éléments de réponse aux enjeux qui s'imposent à Haïti.

Invitation

Table ronde

Haiti | Sur les chemins du développement

Traduction orale simultanée
Français - Allemand



Deux ans après le terrible séisme qui a frappé le peuple haïtien, quels sont les enjeux qui s'imposent désormais à Haïti sur les chemins du développement ?

Du fatalisme à l'espoir, de l'assistance au partenariat, plusieurs personnalités tenteront ainsi d'apporter des éléments de compréhension aux défis que connaît Haïti.

Monsieur Christophe Wargny, historien, auteur du livre «*Haïti n'existe pas*» et collaborateur du Monde Diplomatique pour les relations Nord-Sud et les Caraïbes, s'intéressera à la perspective historique du développement d'Haïti.

Le Dr. Michel A. Péan, Président de la Société Haïtienne d'Aide aux Aveugles, ancien Secrétaire d'Etat haïtien à l'Intégration des Personnes Handicapées, dressera un état des lieux de la situation actuelle.

Madame Maud Piccant, citoyenne haïtienne engagée dans des projets humanitaires, parlera de la faculté de résilience de la nation haïtienne aux crises.

S.E. Monsieur Raymond Magloire, Ambassadeur de Haïti à Bruxelles, présentera le point de vue haïtien de la Coopération au Développement.

Monsieur Charles Goerens, Député au Parlement Européen, ancien Ministre luxembourgeois de la Coopération et de l'Aide Humanitaire, abordera la vision européenne de la Coopération au Développement envers Haïti.

Modérateur

Monsieur Claude Frisoni, Directeur Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster.

Abbaye de Neumünster - Salle Edmond Dune

26 janvier 2012 - 18h00

La table ronde sera suivie d'un vin d'honneur en compagnie des intervenants
Stationnement possible au parking du Saint-Esprit



Photos : © Caritas - © Croix-Rouge - © Handicap International - © Kindernothilfe - © Médecins sans Frontières - © SOS Villages d'Enfants Monde - © Objectif Tiers Monde

Merci d'annoncer votre venue : haiti@otm.lu - Tél. : 26 19 01 82

Contact presse :

Jérôme Bobin,

Responsable Communication et Plaidoyer

Tél. : 42 80 60 31

E-mail : jbobin@handicap-international.lu

Retrouvez sur notre site internet les témoignages des bénéficiaires de nos actions :

[Maryse](#)



[Myriam](#)



[Islande](#)



[Reynane](#)



www.handicap-international.lu